



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Déclaration de l'association, le 24 août 2016

24 Aout 1944, les hommes de la Nueve sont à l'Hôtel de Ville de Paris.

Comme d'autres de la 2° DB, les tankistes du Champaubert, du Romilly ou du Montmirail ils étaient là ce 24 Août, tout comme les FFI et les FTP de la capitale insurgée depuis le 17 Aout. Tous combattaient et convergeaient pour la liberté des parisiens et contre l'oppression nazie.

Si quelques-uns des hommes de la 2° DB combattaient depuis le début des années 40 en Afrique, les hommes de la Nueve, eux, combattaient depuis 1936 les oppresseurs qui en Europe ne rencontrèrent à ce moment que le peuple espagnol pour s'opposer à leur funeste entreprise.

En cette année du 80° Anniversaire du début de la lutte du peuple espagnol contre Franco et ses alliés Mussolini, Salazar et Hitler, rappelons qu'au 24 Août de 1936 :

- **Manuel Lozano**, l'anarchiste combat déjà contre Franco et les troupes de Mussolini sur le front andalou de MALAGA,
- **Amado Granell**, le républicain, combat au Levant dès Novembre 1936 dans la Columna de Hierro,
- **Victor Lantes**, le communiste, est sur le front de Teruel en 1937.
- **Manuel Fernandez** sur le front de Santander.

Ces hommes ne se doutaient pas en engageant ce combat en 1936 et après leur défaite de 1939, qu'ils se trouveraient 8 ans plus tard héros de la libération de Paris.

Du front d'Andalousie, de Madrid l'irréductible, des barricades de Barcelone pour contenir l'hydre fasciste tout en résistant au fléau stalinien, beaucoup d'entre eux étaient des antimilitaristes. La plupart prirent une part active dans la révolution sociale menée par les anarchistes et les socialistes de juillet 1936 à Mai 1937 :

- La libre fédération des collectivités agraires d'Aragon ou d'Andalousie,
- La socialisation autogestionnaire des moyens de production industrielle en Catalogne,

- Militants pour toutes les mesures favorisant l'accès à la culture et à la santé pour tous...

Dès juin 1940, vaincus et exilés, ces anarcho-syndicalistes, ces socialistes ou communistes plus communément connus sous la désignation de "républicains espagnols" surent immédiatement où se trouvaient leur engagement :

- Combattre avec les Forces Françaises Libres.
- S'engager dans la résistance pour sauver des vies en faisant passer aviateurs et juifs.
- Combattre l'ennemi les armes à la main dans le Massif-Central, en Bretagne... et bien sûr près de espagnole.

Ces hommes dont certains intégrèrent la 2^o DB dès sa constitution en Afrique du nord, ne baissèrent jamais la garde pour continuer le combat. Ainsi ils se trouvèrent souvent aux avants postes en Normandie, à Paris mais aussi plus tard en Alsace ou en Allemagne pour les survivants.

À Paris, ces "républicains vaincus" de la Nueve croisèrent, coïncidence de l'histoire, en les soutenant dans leur combat, ces FFI et ces FTP porteurs des espoirs du Conseil National de la Résistance qui en ces jours de 1944 sonnaient sur les barricades parisiennes comme une revanche contre ceux qui tentèrent de liquider les conquêtes des grèves de 1936.

Communistes, socialistes, trotskistes, anarchistes, républicains de France et d'Espagne mais aussi certainement de toute l'Europe, se trouvèrent avec ou sans uniforme, solidaires pour en finir avec le fascisme européen à Paris, à Rome puis à Berlin, avec l'espoir d'arriver à Madrid. Hélas, on sait ce qu'il adviendra en l'Espagne.

- **L'Espagne républicaine,**
- **L'Espagne antifasciste,**
- **L'Espagne libertaire resteront à jamais blessée d'une blessure qui ne s'est jamais refermée et qui ne se referme pas.**

Si dans un premier temps l'ONU semble toujours soutenir cette Espagne-là, très rapidement le vent tourne. L'Unesco et l'ONU reconnaissent l'Espagne de Franco avec la complicité des démocraties de l'Est et de l'Ouest laissant les républicains espagnols abandonnés à leur exil.

L'histoire officielle gaulliste et communiste, glorificatrice d'une France résistante, écarta l'action des étrangers et donc des Espagnols dans le combat pour la liberté.

Franco exerça une dictature sanglante jusqu'en novembre 1975, et la démocratisation de l'Espagne passe aujourd'hui encore par pertes et profits les milliers d'Espagnols victimes de la politique dévastatrice de l'état franquiste avec l'assentiment de la communauté européenne.

Enfin l'an dernier, le couple royal espagnol inaugurerait ce jardin de la Nueve, ce jardin aux républicains espagnols voulu par Mme Hidalgo.

Un pied-de-nez de l'histoire qui mène un monarque, dont le père a été mis en place par le dictateur Franco lui-même, a inauguré un lieu dédié aux adversaires acharnés de ce dernier, remparts de toutes les libertés contre tous les régimes autoritaires.

Aujourd'hui, une plaque nouvelle explique au passant qui étaient ces hommes courageux de la Nueve et l'antifascisme qui les animait.

Nous nous réjouissons, de ce lieu de mémoire correspondant aux souhaits de l'Association 24 Aout 1944.

Néanmoins, la bataille de la mémoire, comme celle des idées, comme celles des conquies sociaux n'est jamais terminée ni figée fussent-elles gravées dans le marbre des lois et des constitutions.

Si nous sommes sensibles aux efforts de Mme Hidalgo, maire actuelle pour faire vivre cette mémoire liée à la libération de Paris, il nous semble important de rappeler qu'il appartient aussi à toutes celles et à tous ceux qui le souhaitent, librement associés et en dehors des institutions de faire vivre l'histoire, la mémoire et les combats constamment renouvelés pour la liberté.

Aussi les premiers pas engagés par la Ville de Paris pour permettre de faire naître au 33 rue des Vignoles un centre documentaire sur la Nueve et plus généralement sur l'Espagne républicaine antifasciste et libertaire nous paraissent essentiels.

Reste Mme la Maire à pouvoir concrétiser : ce que nous attendons avec espoir et aussi impatience.

Au moment où les nationalismes refont crument leur apparition en même temps que le repli individualiste, où les conquies sociaux sont battus en brèche que ce soit en France ou en Europe pour laisser place à la rapacité des marchés financiers qui semblent les seuls donneurs d'ordre de la vie sociale, économique, culturelle et sanitaire, les idées portées en 1936 que ce soit en Espagne ou en France puis en 1945 par le Conseil National de la résistance semblent des bases solides pour réinventer un autre futur.

Les hommes de la Nueve, leurs combats en Espagne puis à Paris aux côtés des résistants parisiens nous le rappellent.